

BELLEMARE, Guy et KLEIN, Juan-Luis (dir.) (2011) *Innovation sociale et territoire. Convergences théoriques et pratiques*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 198 p. (ISBN 978-2-7605-2705-8)

Marc-Urbain Proulx

Volume 55, numéro 156, décembre 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1008897ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1008897ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Proulx, M.-U. (2011). Compte rendu de [BELLEMARE, Guy et KLEIN, Juan-Luis (dir.) (2011) *Innovation sociale et territoire. Convergences théoriques et pratiques*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 198 p. (ISBN 978-2-7605-2705-8)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 55(156), 625–626. <https://doi.org/10.7202/1008897ar>



**BELLEMARE, Guy et KLEIN, Juan-Luis (dir.) (2011)** *Innovation sociale et territoire. Convergences théoriques et pratiques*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 198 p. (ISBN 978-2-7605-2705-8)

Pertinente pour le progrès sociétal, la riche praxis en matière d'innovations sociales nécessite la mise en commun des diverses analyses scientifiques afin de rendre davantage intelligible le phénomène dans sa globalité. Puisqu'une telle convergence s'avère manquante, ce recueil de textes offert par la collection Innovation sociale des Presses de l'Université du Québec désire lancer le nécessaire chantier collectif à la manière d'un défi pour la communauté scientifique. En réalité, l'ouvrage s'inscrit comme le premier jalon d'une lecture territoriale panoptique concernée par le croisement de réflexions et d'analyses sur l'objet de l'innovation sociale. On y trouve sept textes d'excellente qualité, dont trois s'avèrent particulièrement utiles pour éclairer le phénomène en question. Onze auteurs ont participé à la rédaction de ces textes, dont sept sont membres du Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES).

Les références théoriques traitées dans cet ouvrage sont instructives. La perspective territoriale préconisée pour l'observation et

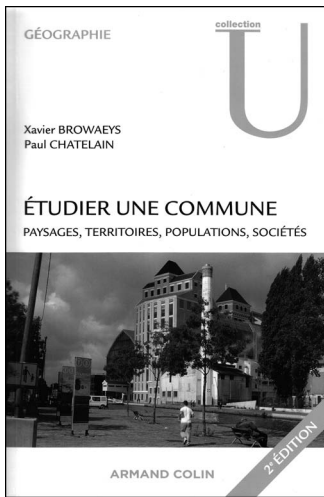
l'analyse des innovations sociales s'avère bien présentée, notamment dans le chapitre de Paul-André Lapointe, qui traite pertinemment de ce «néo-régionalisme» contemporain. Sa définition du territoire, telle une assise institutionnelle servant à tisser les relations entre les divers acteurs, amène Lapointe à souhaiter un nouveau cadre d'analyse qui puisse permettre la conjugaison du rapport salarial et du rapport territorial. En ce sens d'institutions territoriales, l'analyse exploratoire de Jean-Marc-Fontan jette des bases intéressantes pour éclairer la dialectique entre l'ordre institué et l'impératif processus instituant pouvant alimenter les idées nouvelles, la créativité, l'innovation. L'institué, qui par essence encastre, ordonne et même cristallise les comportements individuels, rend possible l'instituant, selon l'auteur, grâce à la réflexivité qui conduit au renouvellement utilitaire des normes et des règles sociales. L'enjeu devient alors d'offrir une plateforme territoriale adéquate pour stimuler la réflexivité dans un esprit de renouveau institutionnel capable de générer l'innovation sociale. À cet effet, l'analyse des conditions de réussite des initiatives locales en contexte de territoires dévitalisés qui est livrée par Juan-Luis Klein aboutit à un *must* en matière de modélisation. Au cœur du modèle s'inscrit le leadership dans une sorte d'équilibre vertueux entre stabilité et renouvellement, équilibre qui devient possible grâce aux réseaux sociaux (Paul Leduc Browne) et à l'*ethos* participatif (Caroline Patsias). Ces vertus structuralistes des territoires inspirent par ailleurs Guy Bellemare et Louise Briand dans leur proposition pour un renouvellement théorique du champ d'études des relations industrielles.

En somme, il s'agit d'un ouvrage collectif pertinent. En considérant la très vaste littérature scientifique générée depuis trois décennies sur le processus d'innovation, selon diverses approches et une variété de modèles sans qu'une théorie générale fasse autorité, l'appel à la convergence amorcé par ce recueil sur l'innovation sociale s'avère tout à fait bienvenu. Beaucoup de travail reste à faire,



cependant, pour atteindre le noble objectif claironné. Nous souhaitons ainsi une longue vie à cette collection Innovation sociale dirigée par Jean-Marc-Fontan.

Marc-Urbain Proulx  
Centre de recherche sur le développement  
territorial, Université du Québec à Chicoutimi



**BROWAEYS, Xavier et CHATELAIN, Paul (2011)** *Étudier une commune. Paysages, territoires, populations, sociétés* (2<sup>e</sup> édition). Paris, Armand Colin, 319 p. (ISBN 978-2-200-24918-2)

La première édition de cet ouvrage datait de 2005 et méritait une mise à jour importante pour actualiser les nombreuses sources Internet citées et pour présenter le nouveau mode de recensement. Il faut souligner que les auteurs collaborent depuis longtemps puisqu'ils étaient coauteurs de *La France des 36 000 communes*, un livre publié il y a tout juste vingt ans.

Leur ouvrage s'affiche comme un manuel méthodologique destiné aux étudiants, mais aussi aux acteurs amenés à établir des diagnostics de territoires. L'objectif est de permettre à ces différents publics de mener une étude complète d'un territoire communal.

Le propos s'organise en trois parties, mais la dernière, pourtant la plus innovante puisqu'elle présente des modes de restitution originaux de ces données (photographies et vidéos), est expédiée en une grosse dizaine de pages frustrantes. Chaque partie est divisée en chapitres proposant l'acquisition d'une démarche d'analyse (étudier le paysage, dénombrer la population, etc.), eux mêmes scindés en différents thèmes (36 en tout) dont la numérotation continue témoigne d'une certaine autonomie. Les deux premières parties, aux titres peu explicites, constituent donc le cœur de l'ouvrage. La première propose d'étudier le paysage et de cartographier les appartenances; la seconde est centrée sur la société et son évolution.

Dans le détail, cet ouvrage est une mine d'informations très variées. On trouve aussi bien la présentation (souvent succincte) de méthodes graphiques et cartographiques que des informations sur le profil sociologique de la France. Les différents types de données ainsi que la manière d'y accéder sont bien présentés, y compris les ressources numériques accessibles dans Internet. De plus, les nombreux exemples et illustrations permettent de comprendre et de reproduire les différentes recettes proposées.

Mais la lecture globale laisse une impression mitigée. Tout d'abord, le choix du niveau communal apparaît discutable, tant cet échelon semble aujourd'hui peu pertinent dans l'étude du local, et ce, alors que la dimension intercommunale est peu développée dans l'ouvrage. Ensuite, juste effleurés également, les outils de planification (PLU (Plan local d'urbanisme), SCOT (Schéma de cohérence territoriale) mais aussi PLH (Programme local d'habitat) ne sont pas suffisamment présentés comme des ressources potentielles d'information et d'analyse. Plus grave peut-être, en favorisant le principe de la recette, l'ouvrage laisse souvent en chantier la compréhension des processus qui ont conduit aux agencements observés. Pour finir, certains choix de sites Internet, notamment pour la cartographie interactive en ligne, laissent perplexe quant à